



DÉCONFINEMENT

La culture rentre en scène

COVID-19

Une cellule de soutien
pour faire face au deuil

ÉDUCATION

Un projet de nouveau collège
rue des Coquetiers

PORTRAIT

Karl Hospice,
actif dans la ville



Marche écoresponsable

Lundi 3 mai, les élèves de seconde du lycée Charles-Péguy ont rallié à pied le canal de l'Ourcq, durant leur séance hebdomadaire d'EPS. Munies de « perche-pincettes » et de sacs-poubelles, elles ont ramassé les déchets trouvés sur leur parcours.

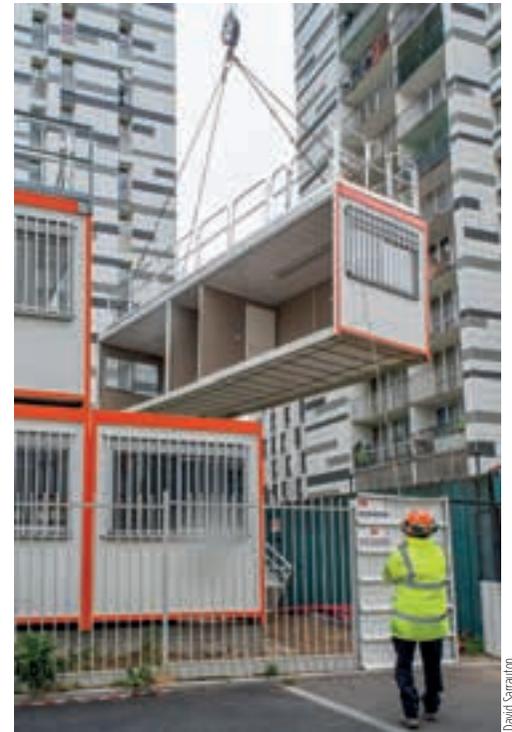


La caravane repassera

Si la mairie et ses partenaires publics et privés se reverront en juin pour effectuer un bilan plus précis, la première édition de la caravane de l'insertion et de l'emploi affiche une belle réussite après sa dernière étape le 6 mai sur la place Rabin-Arafat. Ce succès s'est concrétisé par la participation de nombreux partenaires, dont le nombre a augmenté à chaque nouvelle étape.

Du mouvement à Karl-Marx

Un signal fort annonçant la fin de la transformation du quartier Karl-Marx : la base de chantier (modules Algéco), implantée par Bouygues immobilier à l'angle de l'avenue Karl-Marx et de la rue Claude-Chabrol, a été démontée mardi 4 mai. Soulevés par de grandes grues, les modules en préfabriqués ont été chargés sur des camions, sous le regard des passants.



RoSaWay montre la voie

Rachel Ombredane au chant et à la flûte traversière, Stéphane Avelleda à la batterie : RoSaWay était en concert à Canal 93 le 30 avril. Un live à revoir sur la page Facebook de l'établissement culturel. Une voix soul pour de la pop anglaise mâtinée de blues.

Brins de muguet, leurs d'espoir

Certes les vendeurs du brin porte-bonheur ne couraient pas les rues balbyniennes, ce 1^{er} mai, en raison du contexte sanitaire. Néanmoins, deux d'entre eux se sont installées au rond-point Escadrille-Normandie-Niémen. Et comme à l'accoutumée, les militants communistes proposaient du muguet devant l'Espace citoyen de l'avenue Jean-Jaurès.



© Stéphanie de Boutray

Fresque collective

Une Maison des projets sera inaugurée prochainement à l'Abreuvoir. Mais d'ores et déjà, sa façade est joliment habillée d'une fresque collective réalisée avec les jeunes du quartier. Elle a été choisie parmi les deux propositions artistiques proposées au vote des habitants.



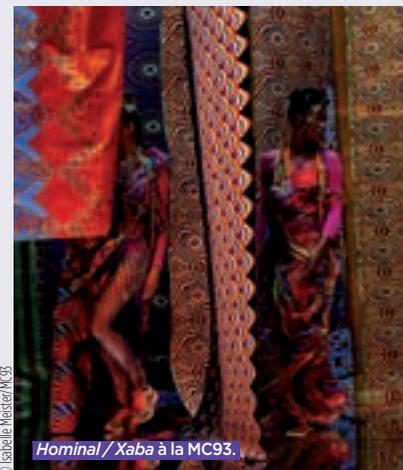
© DR

Solidarité étudiante

Les bénévoles de l'association des Femmes relais ont distribué, mercredi 5 mai, des paniers-repas aux étudiants du campus balbynien qui connaissent des difficultés financières dans cette conjoncture de crise sanitaire.



© David Sarrauton



© Isabelle Mesnier MC93

Hominal / Xaba à la MC93.



© DR

Photographies maliennes à la bibliothèque Elsa-Triolet.

DÉCONFINEMENT

La culture rentre en scène

Les salles de spectacle rouvrent à partir du 19 mai. Revue de détails à Bobigny où la MC93 prépare son retour avec trois chorégraphies.

LA MC93 ROUVRIRA enfin ses portes le 21 mai. C'est la chorégraphe franco-algérienne Nacera Belaza qui entrera la première dans la danse avec *L'Onde*. Une pièce dans laquelle l'artiste explore l'infini du mouvement. Une sensation de vertige se propage sur scène à travers ses gestes répétitifs ondulatoires. Qui symbolisent tant cette période que le public aura forcément vécue avec ces confinements successifs. La suite se jouera, les 29 et 30 mai, avec Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Pour *Hominal / Xaba*, la Suisse Marie-Caroline Hominal a invité la danseuse sud-africaine Nelisiwe Xaba à tisser une toile de fils multicolores sur un plateau transformé en labyrinthe de wax, dont elles essayent de s'extirper grâce à des pas inspirés de tutos de k-pop, de pop américaine ou de vogueing. Le chorégraphe brésilien Pol Pi s'est lui aussi appuyé sur des vidéos de chanteurs populaires pour initier *daté.e.s*. Une rencontre entre

trois interprètes de trois générations : Pol Pi né en 1982, Jean-Christophe Paré, ancien premier danseur du ballet de l'Opéra de Paris né en 1957, et Solen Athanassopoulos, danseuse de hip-hop née en 2001. Trois corps où les empreintes d'époques différentes se dessinent à partir d'images d'archives. Avant cette reprise proprement dite, ne ratez surtout pas la captation d'*Italienne scène et orchestre*, diffusée sur France 5 le 14 mai. De fausses répétitions jubilatoires de *La Traviata*. Canal 93 propose aussi le concert filmé 100 % funk des Gréelements de fortune sur sa page Facebook dès le 15 mai, quand la bibliothèque Elsa-Triolet peut enfin montrer au public son exposition de photographes maliens, avec la captation d'une visite commentée par la commissaire Françoise Huguier. Les horaires habituels sont de retour à partir du 25 mai, et les espaces de travail et multimédia rouvrent en jauge limitée.

Frédérique Pelletier

Appel à talents pour le 21 juin !

Vous jouez dans un groupe de rock, vous êtes chanteur de rap, danseur de hip-hop, chanteur de R'n'B... La Ville propose trois scènes pour la Fête de la musique.

Formulaire à remplir sur bobigny.fr



9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 014160 78 00 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint Karim Nasri (7805) + Secrétaire de rédaction Nicolas Chalandon (7801) + Direction artistique Annie Arnal (7808) + Rédacteurs

Sébastien Chamois (7807), Frédérique Pelletier (7803) + Photographes Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, David Sarrauton + Secrétariat Salette Antonio + A collaboré à ce numéro Daniel Georges + Directeur de la publication M. le maire de Bobigny + Diffusion (014160 78 00) + Impression YDprint + *Bonjour Bobigny* est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

Trois centres de vaccination à Bobigny :

• **Salle Pablo-Neruda**
Animée par le Centre polyvalent de santé Aimé-Césaire. Sur rendez-vous en appelant le 01 41 60 97 30 ou sur doctolib.fr.

• **Hôpital Avicenne**
Prises de rendez-vous par téléphone au 080 910 20 89, 0 800 00 91 10 et 0 800 08 33 46. Et sur les plateformes internet sante.fr et doctolib.fr

• **Centre CPAM de la Seine-Saint-Denis**
Situé rue de la Convention. Pour les plus de 70 ans en situation de précarité. Prises de rendez-vous via le CCAS, à l'Espace seniors ou au 01 41 69 69 15 / 69 13 / 69 12.

Pour les retraités ne disposant pas de moyens de transport, le service Mobi'seniors les conduit gratuitement jusqu'au centre de vaccination. Tél. : 01 41 69 69 15 / 69 13 / 69 12.

En bref

Autotests gratuits

Depuis le 12 avril, il est possible d'acheter un autotest sur prélèvement nasal pour dépister la Covid-19. Ces tests, en vente libre en pharmacie, sont destinés à toute personne de plus de 15 ans qui ne présente pas de symptôme. Il s'agit d'une forme de test antigénique à réaliser soi-même, à l'aide d'un écouvillon introduit dans le nez. Il permet de savoir si l'on est porteur ou non de la Covid-19, mais n'a d'intérêt que s'il est fait régulièrement, par exemple une à deux fois par semaine. Leur prix est encadré : ils ne peuvent excéder, à partir du 15 mai, 5,20 €. Ils sont dispensés gratuitement par les pharmaciens aux professionnels de l'aide et du soin à domicile des personnes âgées et/ou handicapées. Pour la prise en charge par l'assurance-maladie, il faudra présenter sa pièce d'identité et un bulletin de salaire de moins de trois mois.

Permanences psychologiques

Pour répondre aux nouvelles sollicitations nées de la crise sanitaire, la ville de Bobigny a mis en place, depuis le 8 mai, un dispositif ponctuel de soutien psychologique à destination des jeunes de 18 à 29 ans. Des permanences individuelles d'écoute solidaire se tiennent les samedis de 14 h à 18 h jusqu'au 29 mai. Il est également prévu des cafés psychos collectifs en visio les vendredis 14 et 21 mai de 18 h à 20 h.

★ Rendez-vous au 01 75 34 31 05
ou par mail à djamilalebsari@ville-bobigny.fr



Cimetière communal de Bobigny.

© Stéphanie de Bobigny

AIDE PSYCHOLOGIQUE

Une cellule de soutien pour faire face au deuil

Près de 105 000 personnes sont décédées des suites de la Covid-19 en France. Les familles et proches endeuillés peuvent trouver un soutien psychologique gratuit à l'hôpital Avicenne au 01 48 95 59 40.

IL Y A TOUT JUSTE UN AN, le service de psychiatrie de l'hôpital Avicenne créait une Cellule de soutien aux familles et proches endeuillés par la Covid-19. Une consultation gratuite, unique en France, qui existe toujours. « *Entre 300 et 350 personnes meurent chaque jour encore aujourd'hui de la Covid en France* », rappelle Thierry Baubet, responsable du Centre régional du psychotraumatisme de Paris-Nord. C'est cette équipe qui a été mobilisée lors du premier confinement, à un moment où les endeuillés se retrouvaient seuls face au décès soudain d'un proche dans un contexte très particulier. A une époque où les restrictions sanitaires empêchaient de rendre hommage aux défunts. « *Il n'était pas possible de se rendre au chevet du mourant à l'hôpital, ni de voir le corps, on ne pouvait pas faire de toilettes mortuaires, les enterrements s'organisaient en effectifs réduits*, souligne Thierry Baubet. *Non seulement la mort était brutale, mais en plus loin de la famille pour vous consoler et sans possibilité de rituels qui aident au processus de deuil.* » Bien que les conditions entourant les funérailles soient moins restrictives, des personnes relativement jeunes décèdent encore de la Covid-19. Lais-

sant derrière elles un enfant, un conjoint, un père ou une mère, une fratrie.

Comme l'indique Thierry Baubet, « *le deuil n'est pas une maladie, mais une épreuve de la vie que les gens peuvent surmonter par le soutien de l'entourage* ». En revanche, quand le décès est trop brusque comme en ces temps de pandémie, s'il touche des personnes ayant vécu d'autres drames, s'il y a plusieurs morts dans une famille, si ce sont des personnes jeunes, il peut y avoir des complications dans le processus de deuil. Qui demande un soutien psychologique. Aujourd'hui, près de dix personnes par semaine appellent encore le 01 48 95 59 40. Dont beaucoup de familles qui justement n'ont pas réussi à surmonter le traumatisme d'un décès survenu au moment de la première vague épidémique. Maintenant que les cabinets de thérapeutes sont ouverts, la cellule de deuil renvoie bien souvent les familles vers ces derniers ou vers des associations. Elle suit cependant encore des endeuillés. Beaucoup culpabilisent, se demandant s'ils n'ont pas apporté le virus. À terme, Thierry Baubet souhaiterait élargir cette cellule d'écoute pour les proches de morts brutales : « *Il y a 10 000 suicides par an. Avec 5 à 10 personnes qui basculent alors dans l'horreur.* »

Frédérique Pelletier

★ Dispositif d'écoute et de soutien psychologique : 01 48 95 59 40
ou psychotrauma.avicenne@aphp.fr.

★ Association Empreintes, accompagner le deuil : 01 42 38 08 08.

VACCINATION

Des dispositifs pour accélérer le nombre de personnes prises en charge

Le bus de la vaccination du Département a fait halte à Bobigny le 4 mai et vacciné 96 personnes. Les habitants de la Seine-Saint-Denis disposent aussi d'une ligne dédiée pour recevoir leur première injection au Stade de France.

DEPUIS QUE LE MINISTRE DE LA SANTÉ a indiqué que la vaccination contre la Covid-19 serait élargie à tous les Français majeurs fragiles, le rythme de la vaccination s'accélère. Dans le cadre de sa mobilisation dans la campagne de vaccination, le conseil départemental a mis en place un bus pour sillonner le territoire, afin d'informer les habitants, mais aussi de vacciner le public éligible. Le 4 mai dernier, il s'est arrêté devant la salle Pablo-Neruda : 96 personnes, des plus de 60 ans et des personnes de plus de 50 ans à haut risque pour qui la Ville s'était chargée de prendre rendez-vous, ont ainsi reçu leur première injection. Elles reviendront le 15 juin pour la seconde. Katia, habitante de Paul-Éluard, avoue qu'elle avait quelques réticences, « par peur des effets secondaires ». Mais elle a accepté le rendez-vous. « Parce qu'il faut aussi protéger les autres », dit-elle en pensant à son mari qui a des problèmes cardiaques, ou à sa mère qui est en Ehpad. « Le passage du bus était très attendu ! Je pense que la vaccination de proximité fonctionne très bien, c'est idéal pour ceux qui ont des difficultés à se déplacer », souligne Fouad Ben Ahmed, adjoint au maire délégué à la santé. Ceux qui le peuvent ont également la possibilité d'aller dans le grand centre de vacci-

nation qui a ouvert ses portes il y a deux mois dans le mythique Stade de France. L'endroit reçoit toutes les personnes de plus de 18 ans présentant un risque de forme grave de la Covid-19, sur prescription médicale. Mais aussi les femmes enceintes à partir du deuxième trimestre de grossesse, sans rendez-vous et avec un accès dédié de 9 h à 16 h. Et enfin les professionnels des secteurs de la santé et du médico-social. La moitié des créneaux a été réservée aux habitants de la Seine-Saint-Denis, qui disposent d'un numéro spécial pour prendre rendez-vous.

Daniel Georges

★ Tél. : 01 43 93 78 77 du lundi au samedi, de 9 h à 18 h 30.



SALLE PABLO-NERUDA Le Janssen disponible les 18 et 19 mai

OUVERTE DEPUIS LE 5 MARS, la vaccination se poursuit à la salle Pablo-Neruda avec une adaptation au jour le jour selon les livraisons. À ce jour, la dernière nouvelle fait état de l'arrivée du vaccin Janssen la semaine prochaine. Les 18 et 19 mai* seront ainsi consacrés à l'injection de ce sérum en une seule dose, à destination uniquement des personnes de plus de 55 ans. Il faut absolument prendre rendez-vous sur Doctolib ou au 01 41 60 97 30. D'autre part, la semaine du mardi 25 au samedi 29 mai sera réservée aux injections des deuxième doses de l'AstraZeneca. Il ne sera donc pas possible de prendre rendez-vous pour les nouveaux candidats à la vaccination. Pour le moment, la salle Pablo-Neruda n'accueille donc que les plus de 55 ans, seuls à être autorisés à recevoir l'AstraZeneca et le Janssen. Les plus jeunes, qui pourront s'inscrire à partir du 12 mai sur les créneaux encore disponibles la veille du rendez-vous, devront donc se diriger vers les centres qui proposent les vaccins à ARN messenger (Pfizer et Moderna).

S. C.

* De 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 16 h 50.

Test PCR à la Covid-19

Un nouveau centre de dépistage gratuit ouvre à la gare routière Pablo-Picasso

L'Agence régionale de santé (ARS) et la région Île-de-France ont ouvert un nouveau centre de dépistage gratuit*, le jeudi 29 avril dernier, à la gare routière Pablo-Picasso. Programmée pour une période expérimentale de deux semaines, l'initiative devrait se poursuivre au regard de l'affluence rencontrée et de l'importance de ces tests comme leviers essentiels pour casser les chaînes de transmission virale. Implanté au niveau de l'arrêt de bus 251 (direction Aulnay-sous-Bois) et ouvert sans rendez-vous du lundi au vendredi de 6 h à 10 h puis de 17 h à 21 h, ce centre propose d'effectuer des tests PCR qui seront ensuite traités en laboratoire. L'attente est donc inutile pour les dépistés, qui recevront leurs résultats dans les vingt-quatre heures. Cette action s'inscrit dans la logique

suivie par l'ARS depuis le début de l'épidémie : aller au plus près des Franciliens et offrir ainsi aux travailleurs les plus exposés au virus de nouvelles possibilités de dépistage à l'occasion de leurs trajets, pendant ou en dehors des horaires d'affluence et d'ouverture des lieux de dépistage classiques en pharmacie et laboratoire. C'est justement le cas de Fatoumata, venue sous la tente aux alentours de 18 h 30 : « Je n'ai pas vraiment le temps de me faire régulièrement tester, et comme je prends le métro tous les jours pour aller travailler à Paris, ça me rassure de pouvoir en effectuer un. » Et ceci en à peine cinq minutes...

Sébastien Chamois

*Se munir de sa carte vitale.





Les aménagements nouveaux favoriseront les circulations douces.

© Stéphanie de Boullay

TRAVAUX

Un nouveau cycle à Henri-Barbusse

Les travaux se poursuivent sur la RD 115, afin de prolonger l'itinéraire cyclable jusqu'au carrefour Normandie-Niemen.

AMÉNAGEMENTS SUR LA TRÈS PASSANTE RD 115 : Épisode 2 ! Après la construction de pistes cyclables entre Pantin et le grand croisement avec la RD 27, place désormais à une nouvelle phase de travaux entre ce même croisement et le carrefour Normandie-Niemen, dans le cadre du développement du vélo, qui répond aux impératifs écologiques et de santé publique et participe à la qualité du cadre de vie.

Pour rappel, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a pour ambition d'assurer la cyclabilité de 100 % des voies départementales à l'horizon 2024, c'est-à-dire leur capacité à accueillir des usagers cyclistes dans des conditions optimales de sécurité, de confort et de praticité. Une petite révolution pour la RD 115, un axe officiellement classé « à grande circulation » et dont l'aspect est aujourd'hui trop routier. Le chantier doit démarrer d'ici au début de l'été. Pour favoriser les circulations douces, une piste cyclable sera créée sur les deux sens de circulation. Conséquence : adieu le 2 x 2 voies pour les automobilistes, puisque la route départementale sera désormais réduite à 2 x 1 voie sur pratiquement tout ce tronçon.

D'autres aménagements très importants auront également lieu : sur cet axe où la circulation est très dense, les traversées piétonnes seront sécurisées, avec des « refuges » pour les piétons, qui traverseront la route en deux fois. Ce sera notamment le cas devant l'école Charles-Péguy, où des arceaux pour les vélos seront mis en place, mais aussi devant l'ancienne gare de déportation, où une aire de stationnement pour autocar sera créée. Le tout devrait profondément modifier l'aspect général de l'avenue Henri-Barbusse, pour le rendre plus urbain et plus apaisé. Et l'on pourra donc très bientôt circuler à vélo - de manière sécurisée - de Paris à Drancy.

Daniel Georges

LYCÉES ET COLLÈGES

Des cours en demi-jauge

Les lycéens et les collégiens de 3^e et 4^e ont repris les cours mais n'en ont pas fini avec l'enseignement par demi-groupe.

APRÈS UNE SEMAINE de cours à distance, puis deux semaines de vacances et une nouvelle semaine à distance, collégiens et lycéens ont repris, lundi 3 mai, le chemin de leur établissement. Enfin presque... Car les lycéens et les

collégiens de 3^e et 4^e des quinze départements où le virus circule le plus - la Seine-Saint-Denis en fait partie - n'ont pas tout à fait retrouvé le fonctionnement classique de l'enseignement. Les cours se font en effet dans des classes en demi-jauges. « Pour nous, cela ne change pas grand-chose, car nous fonctionnons ainsi depuis le mois de novembre. C'est loin d'être satisfaisant pour les élèves, qui n'ont donc que 50 % de leurs cours. Mais disons que c'est la moins mauvaise des solutions pour maintenir un lien quotidien avec eux et respecter le protocole sanitaire », explique Rémy Pawin, professeur d'histoire-géo au lycée Louise-Michel. La moitié des élèves d'une classe vient ainsi en cours le matin et l'autre moitié l'après-midi. Et la semaine suivante, c'est l'inverse. « Certains lycées ont fait des choix différents : les élèves viennent par exemple une semaine sur deux, ce qui les éloigne de leur établissement pendant une semaine entière ; c'est beaucoup ! » souligne l'enseignant qui, pour sa part, pratique ce qu'il appelle le « *comodal* » : quand il enseigne à une moitié d'une classe, il se filme pour que l'autre moitié puisse suivre le cours à distance.

Daniel Georges



Devant le lycée Louise-Michel.

© David Saranlon

ÉGALITÉ DES CHANCES

La préfète en visite dans les quartiers

LA PRÉFÈTE DÉLÉGUÉE pour l'égalité des chances, Anne-Claire Mialot, était en visite à Bobigny, mardi 4 mai. Elle est venue échanger avec le maire et les élus bobyniens sur les grands projets du centre-ville : rénovation urbaine dans les quartiers Paul-Éluard et Chemin-Vert (NPNRU), programme en voie de finalisation à Karl-Marx. L'entrevue à l'hôtel de ville s'est poursuivie par une visite de terrain, en compagnie de techniciens et de membre du conseil citoyen. La délégation s'est rendue à Paul-Éluard, où le NPNRU prévoit la démolition partielle de la dalle, puis sur le mail de l'Hôtel de ville où des indications ont été données sur le lancement de la requalification de la place de Libération dès l'été prochain. En passant par Karl-Marx, la délégation a constaté la réussite du retour à un urbanisme de rues. Des explications ont aussi été communiquées sur la rénovation de l'école Marie-Curie et sur la reconstruction d'Anne-Frank. À Che-

min-Vert, la sécurisation des parcours piétons, le réaménagement des espaces publics et la réhabilitation du parc de logements ont été abordés. **K. N.**



© Stéphanie de Boullay



La cour très végétalisée du nouveau collège se prolongera par un patio.

© Engasser architecture

ÉDUCATION

Un nouveau collège à Bobigny en 2023

Jugé aujourd'hui vétuste, le collège Pierre-Sémard sera reconstruit quelques centaines de mètres plus loin, rue des Coquetiers, pour une mise en service à la rentrée 2023. Tout ce qu'il faut savoir sur ce nouvel établissement qui comptera 700 places.

POSÉS SUR PILOTIS, tout en arches et en courbes - y compris les baies vitrées -, les bâtiments modulaires du collège Pierre-Sémard comptent de multiples coursives, escaliers et recoins qui ont longtemps fait son charme. Ce bâtiment emblématique de la ville fut inauguré en 1994, mais est aujourd'hui victime de problèmes de vétusté. D'où la décision du conseil départemental de le reconstruire rue des Coquetiers, derrière les Archives départementales.

Le 12 mai dernier, une réunion de présentation du projet était organisée par le Département et la ville de Bobigny, en visioconférence. Elle était animée par Stéphane Troussel, président du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Emmanuel Constant, son vice-président en charge des collèges, et Abdel Sadi, maire de Bobigny. On sait maintenant que la capacité d'accueil va être augmentée : le nouvel établissement comptera 700 places, soit une centaine de plus que la capacité actuelle du collège Pierre-Sémard. Un plateau sportif couvert et une piste d'athlétisme sont aussi prévus dans le projet. Un premier niveau accueillera le CDI, un espace d'exposition, une salle polyvalente, un espace dédié aux familles, un espace culturel et des locaux pour les enseignants et l'administration. Le second niveau, dont la façade sera habillée d'un bardage en aluminium, sera quant à lui dédié à toutes les salles de classe. La cour très végétalisée se prolongera par un patio, une place et un amphithéâtre extérieur. Enfin, une entrée vers le parc départemental de la Bergère permettra aux collégiens de profiter du parc.

Le coût du nouvel équipement est de 17 millions d'euros et la ville de Bobigny a participé au projet en donnant plus de la moitié du foncier (vente à l'euro symbolique), et en participant à la consolidation (résorption des poches de gypse) et à la dépollution du site pour 1,3 million d'euros. Dans le courant du mois de mai, quelques travaux de dévoiement de réseaux se dérouleront aux alentours du futur chantier. De juillet à novembre, place à la dépollution et la préparation du site. La construction proprement dite du nouvel établissement aura lieu de décembre 2021 à juillet 2023, pour une mise en service prévue à la rentrée 2023.

Daniel Georges

En bref

Comité de riverains

Un nouveau centre-ville s'implantera en lieu et place de Bobigny 2, dont la démolition est achevée. Afin de permettre aux habitants de s'informer de l'avancée du chantier et/ou de faire des propositions d'améliorations, un comité de riverains sera mis en place. Il sera composé de vingt habitants des quartiers Chemin-vert, Salvador-Allende, PVC, Paul-Éluard, Karl-Marx, Pablo-Picasso, Les Sablons et Hector-Berlioz, sélectionnés par tirage au sort en veillant à la parité hommes-femmes et au panachage en termes d'âge.

★ Si vous souhaitez participer : candidatez jusqu'au 10 juin sur bobigny.fr ou en remplissant le coupon-réponse disponible à l'accueil de l'Hôtel de ville et à Chemin-Vert.

Attention chantier

Le chantier préparatoire pour la réalisation d'un ouvrage de service de la ligne 15 Est du Grand Paris express a débuté, fin avril, devant le Campus des métiers. L'entreprise de travaux annonce aux riverains l'utilisation d'un brise-roche hydraulique qui occasionnera des nuisances sonores en journée, durant une semaine.

Espaces verts

Le service municipal des espaces verts assure régulièrement des opérations d'élagage d'arbres pour éviter le débordement des branches sur la voie publique. Prochaines interventions devant le marché de La Ferme et rue Alcide-Vellard, du 17 au 19 mai. Parallèlement, des abattages d'arbres morts sont prévus les 20 et 21 mai rue du Lieutenant Lebrun, rue de la Déviation et rue Mendes des Carmes.

Casting enfants

La société Haut et court production recherche des enfants pour jouer dans *La cour des miracles*, dont le tournage est prévu en juillet et août prochains, à Bobigny et Aubervilliers. Si vous souhaitez que vos enfants y participent, envoyez photo, âge et numéro de téléphone à castingsti@gmail.com.

SCOLAIRE

Apprendre à rouler à bicyclette

DANS LE CADRE du dispositif national « Savoir rouler à vélo », deux classes de CM2 des écoles Victor-Hugo et Jean-Jaurès participent, depuis avril, à une initiation tous les vendredis au stade Henri-Wallon. Sous la forme d'ateliers de slaloms, montées et descentes de trottoir ou de freinage, les enfants apprennent ainsi les rudiments du vélo et du Code de la route, encadrés par deux éducateurs de l'ACB triathlon, Azedine Kermiche et Julien Martin. « On se rend compte du besoin car beaucoup rencontrent des difficultés alors qu'ils disent savoir en faire », précise ainsi Azedine. « C'est une

très bonne initiative, souligne l'enseignant de Victor-Hugo, Julien Lamétairie. *Le vélo prend une place de plus en plus importante dans notre société et c'est donc judicieux et plus sécurisant de bien l'apprendre aux enfants.* »



© David Sarabon

RESTAURATION SCOLAIRE

Le plastique, c'est plus fantastique

Le Siresco a organisé un débat public entre élus, scientifiques et parents d'élèves sur le thème des alternatives aux conditionnements en plastique pour la restauration scolaire.

DÉJÀ EN EXPÉRIMENTATION DANS CERTAINES CANTINES, les alternatives aux conditionnements en plastique pour la restauration scolaire sont au cœur des réflexions actuelles du Siresco. Pour les prolonger et mieux cerner les problématiques et les solutions possibles, le service public de restauration collective a ainsi organisé des échanges sur la question, lundi 3 mai, sur sa chaîne YouTube. Un riche débat de près de trois heures, qui a réuni élus des villes adhérentes, scientifiques et parents d'élèves. Les scientifiques ont été les premiers à prendre la parole. À l'ins-



Inox ou verre font partie de ces idées pour remplacer le plastique pour la restauration scolaire.

© Stéphanie de Bourlay

tar de Jean-Baptiste Fini, biologiste spécialiste des perturbateurs endocriniens et professeur au Muséum national d'histoire naturelle, qui a notamment exposé les risques connus et inconnus des barquettes en plastique sur la santé. En ce qui concerne les alternatives, Yann Le Petitcorps, pro-

fesseur à l'IUT de Bordeaux, et Véronique Coma, enseignante-chercheuse, ont respectivement abordé les aciers inoxydables utilisés dans l'industrie alimentaire et les matériaux biosourcés destinés au contact alimentaire. Inox ou verre font partie de ces idées pour remplacer le plastique, mais ils

apportent aussi leur lot de problèmes. « Un des principaux freins à la transition vers des contenants réemployables, c'est le poids des contenants en verre et inox, a précisé l'un des représentants du Siresco. Le volume important de plats préparés dans les cuisines centrales nécessite de trouver des solutions pour ne pas dégrader les conditions de travail des agents. Des tests avec des outils d'aide à la manutention et au conditionnement avec l'entreprise Happymanut, spécialiste de l'ergonomie, ont d'ailleurs commencé dans le cadre du projet Recolim*. » Un projet lancé en 2018, qui doit amener à la fin des contenants en plastique prévue au plus tard en 2025.

Sébastien Chamois

*REemploi des COntenants alimentaires pour anticiper la loi EgalIM dans les cantines scolaires franciliennes. Le débat est à revoir sur la chaîne YouTube du Siresco France.

COMMÉMORATION

En souvenir des résistants

LE 8 MAI 1945 MARQUE la fin d'un conflit terrible qui a fait de 50 à 60 millions de victimes, dont plus de la moitié de civils. « C'est toute la planète qui fut projetée dans le chaos et l'horreur par l'Allemagne nazie et ses alliés », a rappelé José Moury, premier adjoint au maire, dans un discours au cimetière musulman où un hommage appuyé fut rendu aux troupes coloniales, à l'occasion du 76^e anniversaire de la victoire sur le nazisme. « Cette victoire, nous la devons aux femmes et aux hommes qui, dans le secret des

caves ou dans les rangs des armées de Libération, menèrent un combat acharné », a relevé Emma Deveau, au cimetière communal. La conseillère municipale déléguée à la mémoire a énuméré quelques noms de « celles et ceux qui, à Bobigny, rendirent ce jour du 8 mai possible ». Comme Marcel Broucxau, René Camier ou Gilbert Hanot dont les noms sont immortalisés sur les plaques de rues balbyniennes. Cette année, la commémoration a permis de déposer des gerbes de fleurs rue du 8-Mai-1945. **K. N.**



© David Sarrazon

COMMÉMORATION

Hommage aux victimes de l'esclavage



© Stéphanie de Bourlay

LUNDI 10 MAI, la ville de Bobigny a rendu hommage aux victimes de l'esclavage. La cérémonie était précédée de la lecture de textes par les associations À nous la culture, Tous ensemble pour le même combat et La joie de chanter. La célébration de cette journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition a, cette année, permis à la municipalité de restaurer une étape du parcours mémoriel balbynien : la pose d'une gerbe de fleurs, rue Toussaint-Louverture. L'hommage s'est poursuivi sur

le parvis de l'hôtel de ville. « L'histoire a ses heures de libération, d'émancipation. Elle a aussi ses heures de perdition. Parmi ces dernières, le rétablissement de l'esclavage par Napoléon en 1802 », a déclaré José Moury. « Nous ne choisissons pas notre histoire, mais nous sommes libres de choisir les leçons que nous voulons en tirer », a poursuivi l'adjoint au maire, qui a annoncé un autre moment de commémoration, le 23 mai prochain, pour « la mémoire des victimes du crime contre l'humanité que fut l'esclavage colonial ». **K. N.**

Zoom ENTREPRISES

Les messieurs propres de Bobigny

CES DEUX BALBYNIENS FONT PLACE NETTE. Le premier, Jean-Hubert Félix, vient tout juste de se déclarer comme autoentrepreneur. Quand le second, Abdallah Aaziz, a créé il y a six mois son entreprise forte de quinze salariés. Avec Soticom, Jean-Hubert Félix intervient en solo sur de plus petits chantiers pour nettoyer des logements de particuliers, mais aussi des bureaux. « Je peux aussi sortir les poubelles pour un immeuble ou faire de la peinture chez des gens, ou du bricolage, par exemple monter un meuble avec une perceuse pour le béton », détaille-t-il. Abdallah Aaziz, ancien chef d'équipe à la RATP, a travaillé dix ans dans le nettoyage,

notamment de chantiers, pour Laser propreté. Lui voulait être son propre patron. Nettoyage d'espaces de bureaux, d'usines, d'immeubles sont également son créneau. Mais à plus grande échelle. « J'ai déjà une équipe qui entretient des bureaux à Paris. Dans une semaine, je m'occuperai de nettoyer un immeuble à Neuilly-sur-Seine et, dans un mois, je signe un contrat avec la RATP », signale cet habitant du centre-ville. **F. P.**

- ★ Soticom : 07 83 51 04 37 ou jean-hubert7@hotmail.com.
- ★ Société net service (SNS) : 07 62 23 70 13 ou net-service2020@gmail.com. Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, et le dimanche de 10 h à 13 h.



© Stéphanie de Boullay



© Stéphanie de Boullay

LIBRES ET GONFLÉ(E)S

Le vélo en toute liberté... et sécurité

Avec les premiers rayons de soleil, profitez des cours de vélo de l'association balbynienne, pour les débutants ou pour se sentir à l'aise en ville. Rendez-vous au parc de La Bergère.

APPRENDRE À SE (RE)METTRE en selle à n'importe quel âge, c'est possible avec Libre et Gonflé(e)s. Depuis 2017, Patricia Billoir en a fait des adeptes de la petite reine. « Certaines femmes ne veulent plus descendre de vélo », s'amuse cette toute jeune sexagénaire. Honneur aux dames, ce sont principalement ces dernières qui osent prendre rendez-vous pour se familiariser avec la bicyclette. « À 100 % même, reconnaît la Balbynienne. J'ai un homme par an ! » En général, ces nouvelles cyclistes ont de 40 à 60 ans. Mais dernièrement, des randonneuses septuagénaires ont suivi le parcours d'apprentissage, qui

commence par le fait de trouver son équilibre. « Le vélo-école ne consiste pas seulement à savoir pédaler, on apprend les gestes pour rouler en ville, le freinage, s'arrêter sans poser pied à terre, passer les vitesses... » développe Patricia Billoir, intarissable sur cette passion née à 3 ans. « On m'a offert un tricycle, je suis tombée amoureuse du vélo et ça ne m'a jamais lâchée. »

Depuis trente ans qu'elle habite à Bobigny, elle n'est jamais redescendue ! C'est une fois au chômage, lasse de son ancien métier, qu'elle passe un certificat de qualification professionnelle mécanique cycles. D'abord pour créer une association d'autoréparation en 2015, puis deux ans plus tard pour proposer des cours et de la location à des prix compétitifs. « J'en rêvais depuis mon enfance ! C'est un vrai plaisir, surtout quand je vois l'autonomie que ça donne à certaines femmes », s'enthousiasme cette passionnée.

Frédérique Pelletier



- ★ Vélo-école : 4 séances de 1 h 30 pour 35 €.
- Tarifs spéciaux : chômeurs et RSA.
- RDV obligatoire : 06 95 04 18 01 ou l-et-g93@orange.fr.
- Location le dimanche de 14 h à 18 h : 2 € l'heure.
- Sur rdv : 10 € la journée, 14 € la semaine.

Au parc de La Bergère, le long des pistes du canal de l'Ourcq, au kiosque noir du conseil départemental.

En bref

Paris 2024 recrute

Vous êtes étudiants en Licence 3 ou en Master 2 dans l'aménagement, l'urbanisme, l'informatique, le commerce, les ressources humaines, la communication ou les relations internationales, et vous cherchez un stage en alternance pour la rentrée ? Paris 2024 propose soixante postes à pourvoir en septembre. Plus largement, le Comité d'organisation des Jeux olympiques recrute dans différents domaines. Et ce dès maintenant.

★ Paris2024.org.

Pour l'alternance, recrutement jusqu'au 17 mai.

Solidarité étudiante

L'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) recherche des étudiants bénévoles sur le campus de l'Illustration pour la rentrée. Il s'agit d'aider un enfant ou un jeune dans son parcours scolaire mais pas seulement. L'objectif étant de tisser un vrai lien pour donner à ce dernier l'envie d'apprendre. À raison de 2h par semaine à l'année.

★ afev.org

Services civiques

L'association La Sauge, qui gère La Prairie du canal, recherche un jeune (18-25 ans) en service civique pour s'occuper de la pépinière et des animations du week-end, ainsi qu'un autre volontaire pour l'animation des jardins partagés aux pieds des immeubles de Bobigny.

Appel aux dons

Face à l'ampleur de la crise sanitaire, le Secours populaire de Seine-Saint-Denis lance un appel aux dons. L'antenne départementale rappelle qu'elle a dû faire face à une augmentation de 48 % de l'aide alimentaire distribuée.

★ www.donner.spf93.org

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Collecte des déchets

Pour connaître les dates et fréquences des collectes de déchets (ordures ménagères, emballages et papiers, verre, encombrants et déchets végétaux) consultez geodechets.fr.

Tél. : 0 805 055 055.

Carnet**Décès**

- Fousseyni Coulibaly • Salah Ben Achma
- Simone Biscarat veuve Raspal
- Suppiah Vivekananthan
- Ilija Knezevic • Jean-Claude Demoulin
- Hieng Ly • Ahmed Aali
- Surapong Khotmor • Lahcène Mezidi
- Maria Duque Requejo veuve Hidalgo Polo

Naissances

- Seana Astasie
- Kais Audot
- Boubacar Bah
- Idriss Coulibaly
- Chams-Doha Hilal
- Zayn Hosenally
- Aaliyah Hosenally
- Louna Wu
- Lilya Zouyna

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny** : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny

★ SALLE À MANGER

complète: 1 table + 4 chaises + living, bon état, prix: 250 €. Canapé 3 places + 1 canapé 2 places, prix: 250 €. Lot de vêtements de 1 à 5 €. Lot de manteaux et imperméables de 5 à 10 €. Armoire avec penderie et miroir à démonter, prix: 50 €. **Tél. : 06 60 21 66 32.**

★ **TABLE ROULANTE** pour barbecue (peut servir à poser des plantes), prix: 15 €. Deux cafetières, prix: 8 € pièce. Robot de cuisine, prix: 25 €. Bijoux (boucles d'oreilles, colliers, bagues) prix: 1 €, 2 €, 3 € et 4 €. Deux belles poupées, prix: 15 € les deux. Gant de moto en cuir, prix: 10 €. Grand vase, prix: 7 €. Destructeur de papier, prix: 5 €. 24 verres cristal d'arc sur pied, prix: 1 € le verre. Ballet vapeur neuf,

prix: 35 €. Casier à bouteilles en brique, prix: 25 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ **ANORAK** de marque CA, taille 40/42, bleu marine. Anorak avec capuche taille L, noir. Anorak de ski, taille 40-42, bleu clair, prix: 8 € pièce. Manteau beige moutonné, très bon état, prix: 10 €. **Tél. : 07 77 06 43 17.**

★ **LIT PARAPLUIE** bleu marine. Matelas neuf tout confort avec rehausseur, tête de lit de bébé adaptée au lit parapluie. Chaise haute réglable pour deux niveaux d'assise. Prix: 40 €. **Tél. : 06 50 11 49 33.**

★ **LITS SUPERPOSÉS** en métal gris, dimension lit du bas 140 x 190 cm, lit du haut 90 x 190 cm, état neuf,

prix: 70 € à débattre. **Tél. : 06 82 19 53 96**
ou **06 87 82 12 02.**

★ **GANTS CHAUDS DE MOTO** en cuir et mouton à l'intérieur, prix: 15 €. 24 verres en cristal sur pied, prix: 2,50 € pièce. Balais vapeur tout neuf, prix: 60 €. Sceau pour mettre une bouteille au frais, décoré, prix: 45 €. Grand vase, prix: 8 €. Destructeur de papier, prix: 7 €. Table roulante pour la cuisine. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ **ENSEMBLE EN BOIS** chambre à coucher enfant de marque Gauthier: lit avec sommier, armoire deux portes, bibliothèque, bureau avec chaise, deux tables de nuit. Prix de l'ensemble: 300 € à débattre. **Tél. : 06 11 21 59 10.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- **Mardi 25 mai** de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. **Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.**

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- **Mardi (9 h > 11 h 45 / 13 h 30 > 16 h 30)** à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- **Lundi de 8 h 45 à 11 h 45** à l'hôtel de ville.
- **Mercredi (9 h à 11 h 45 / 13 h 30 > 16 h 30)** à la mairie de proximité Jean-Racine.
- **Jeudi (9 h > 11 h 45 / 13 h 30 > 16 h 30)** à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- **Mercredi 19 mai** de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. **Mercredi 26 mai** de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. **Sur RDV au 01 70 32 43 15.**

Adil 93 :

- **Mardis 18 et 25 mai** de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Maison médicale de garde

17, avenue Henri-Barbusse, Drancy.

TRIBUNES**ÉLUS DE POUR BOBIGNY****Commémorer, c'est se souvenir du présent**

25 avril: Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation; 8 mai: fin de la Seconde Guerre mondiale; 10 mai: Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition. Trois commémorations qui viennent de se succéder dans notre ville. Commémorer, c'est rappeler à notre conscience collective le poids d'événements qui ont blessé notre histoire et d'actes qui l'ont honorée. Mais commémorer, c'est aussi se souvenir que le présent n'est jamais à l'abri des hoquets du passé. Dans le discours qu'il a prononcé à Bobigny le 25 avril dernier, le président de l'Afma (Association fonds mémoire d'Auschwitz) l'a rappelé, mentionnant les crimes antisémites comme la montée de l'islamophobie et l'inquiétante progression de l'extrême droite à un an de la présidentielle. C'est dans ce contexte que des hauts gradés de l'armée française ont signé une tribune dont les accents rappellent le « quarteron de généraux putschistes » dénoncé par De Gaulle en 1961. Ils y prennent notamment pour cible les « hordes de banlieue » et laissent entendre qu'ils reprendraient la main sur le pays si nécessaire. Cette tribune a été dénoncée par notre élue lors de la célébration du 8 mai. Cela a déplu à quelques-uns, mais nous assumons pleinement ce rappel à la loi. Et le jour choisi (date-anniversaire de la capitulation nazie) pour le formuler.

Facebook : @Pour Bobigny

ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY**Faisons vivre la mémoire de l'esclavage**

L'année 2021 marque les vingt ans de la loi Taubira qui reconnaît la traite et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité. Cette date concerne tout.e.s les Français.e.s et pas seulement les ultra-marins.e.s. Alors qu'on commémore la mort de Napoléon, rappelons que c'est lui qui avait rétabli l'esclavage que la Révolution française avait aboli. Notre groupe souhaite que la Journée d'hommage aux victimes de l'esclavage du 23 mai soit désormais inscrite dans le calendrier des commémorations à Bobigny.

Fouad Ben Ahmed et Houria Guendouzi, adjoint.e.s au maire, Amadou Cissé, Youri Etilleux et Laurence Lascary, conseiller.e.s municipaux/ales. Nous contacter : contact@reinventonsbobigny.org.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE**Un peu de respect M. le maire!**

Commémoration de la victoire au carré militaire du cimetière de Bobigny le 8 mai 2021. Des protestations s'élèvent pendant le discours lu par la conseillère municipale déléguée. C'est une première: des anciens militaires d'active, qui ont consacré toute leur vie à la risquer pour notre sécurité, pour porter secours aux opprimés au nom de la France, réproouvent avec force les amalgames politiques que la majorité communiste met dans la bouche de son élu.

Rien de nouveau à Bobigny: on sait depuis longtemps que pour les communistes, tous ceux qui ne partagent pas leur vision du monde sont au mieux, illégitimes, au pire des fascistes! Soit: en démocratie, chacun est libre, y compris de vivre avec des ceillères.

Mais en démocratie, quand on est élu, on représente tous les citoyens. Un mandat n'est pas une tribune politique: les écharpes que vous portez sont bleu, blanc, rouge, et pas ornées d'un marteau et d'une faucille. Et quand on est élu, on a le devoir de respecter ceux qui ont mis leur vie même en jeu pour nous tous. Quand on est élu, on n'oublie pas, dans une longue énumération de résistants balbyniens, le nom de celui dont un descendant vous fait face et vous écoute. Tout cela pour réécrire l'histoire à l'avantage d'un parti politique.

Triste 8 mai 2021 à Bobigny, où l'on attendait de la majorité municipale un discours rassembleur, au moment où une autre libération se concrétise petit à petit, après 18 mois d'épidémie dévastatrice. On s'attendait à un message d'encouragement, d'espoir, de remerciement à nos « soldats de première ligne » dans cette autre guerre que les soignants veulent tant gagner. On s'attendait à un message offensif, inspiré des grands hommes comme des héros anonymes qui ont, ensemble, vaincu la barbarie nazie, pour réclamer soutien et solidarité avec ceux qui ont le plus souffert, et ils sont si nombreux dans notre ville!

Mais non. Pas de respect, ni de souffle d'avenir. Ce qui compte d'abord pour eux, c'est eux!

Christian Bartholmé, Staneyjeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby



Actif dans la ville

KARL HOSPICE Le directeur de l'association ActiVille s'engage à sensibiliser ses contemporains à la place de la nature en ville, au compostage et au développement durable.

C'est à l'âge de 19 ans que Karl Hospice a quitté sa Martinique natale « pour venir travailler en métropole ». Après un passage à Bordeaux et Montpellier, il arrive à Paris en 1999, puis emménage à Aulnay-sous-Bois, dans la cité des 3 000. Et en 2011, c'est l'installation à Bobigny. « Je connaissais déjà, car je venais souvent y voir un de mes amis, gardien à la cité Chemin-Vert. J'ai été attiré par le programme neuf de l'époque, à Henri-Wallon. Et plus généralement par la présence du métro, de la MC 93, du conservatoire. J'ai vraiment trouvé la ville dynamique, attirante et pratique pour me rendre à mon travail », fait valoir le quadragénaire, qui allait alors travailler chaque jour à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Rapidement, dans son quartier, des amitiés se nouent. « Nous avons commencé par nous retrouver, puis nous avons joué au football ensemble, couru le long du canal de l'Ourcq, et avons organisé la fête des voisins. Petit

à petit, nous avons eu l'idée d'animer notre quartier en partageant des moments festifs. Nous trouvions également que notre environnement était un peu trop bétonné. Ainsi est née, en novembre 2011, l'association ActiVille, avec l'idée d'être actifs dans notre ville », explique le Balbrynien.

Lien social

ActiVille a dès lors pour ambition de contribuer à développer le lien social entre les habitants par l'organisation d'activités collectives de sensibilisation et de formation à l'environnement : compostage, jardinage, recyclage, lutte contre le gaspillage alimentaire, etc. L'association, dont Karl a été le président pendant cinq ans, dispose d'un jardin partagé rue Bernard-Birsinger. « Nous avons commencé par y installer un premier composteur de quartier en partenariat avec Est ensemble et ça a très bien marché la première année », souligne celui qui, dès

« En luttant contre le gaspillage alimentaire, on peut composter et ainsi fabriquer du compost qui va retourner à la terre. »

l'enfance, avait été sensibilisé au respect de l'environnement par son père et grâce à son engagement chez les scouts, où il avait appris à camper en pleine nature, en partageant des valeurs avec les autres. Pour celui qui est désormais directeur - et salarié - de l'association, « on ne peut pas être là sans essayer d'agir, en ne pensant qu'à soi ». Ce farouche partisan de la place de la nature en ville aime à montrer que tout est lié : « En luttant contre le gaspillage alimentaire, on peut composter et ainsi fabriquer du compost qui va retourner à la terre. » Petit à petit, ActiVille a grandi et, depuis 2015, grâce au soutien financier d'Est ensemble, l'association développe une activité d'installation de composteurs et de suivi du compostage dans des lieux de vie. Sur ces sites, des bénévoles référents forment des volontaires au compostage et sensibilisent, par la gestion des déchets, aux enjeux environnementaux.

Agriculture urbaine

L'association mène également un projet éphémère d'agriculture urbaine, au « 36, quai de Bobigny », en partenariat avec la région Île-de-France, la SNCF et la ville de Bobigny. Situé sur un terrain de 6 139 m², cet espace est issu d'un ensemble d'anciennes terres maraîchères proches du canal de l'Ourcq. Il se veut « un lieu de réflexion et d'expérimentation des pratiques agricoles urbaines, pour une gestion plus durable du territoire ». Et ActiVille a un partenariat avec la Mire et Pôle emploi, pour des sessions qui permettent de montrer à des demandeurs d'emploi ou à des jeunes à la recherche d'une formation que le développement durable recèle de nombreux métiers. « En tout cas, le confinement et les nombreuses restrictions de déplacement ont démontré combien ces espaces étaient précieux ! » fait remarquer ce papa de deux enfants, qui a récemment rencontré un jeune homme qu'il n'avait pas revu depuis quelque temps. « Il m'a alors dit qu'il travaillait maintenant dans l'environnement et qu'il était fier d'être "un bébé ActiVille". Cela prouve que les choses ont évolué, que nous sommes de plus en plus éveillés sur toutes ces questions », veut croire Karl, qui précise que les portes de l'association « sont grandes ouvertes à tous, à toutes sortes d'idées et de projets pour le mieux vivre-ensemble, et que l'on doit rester un acteur de sa ville ».

Daniel Georges

Photo : David Sarrauton

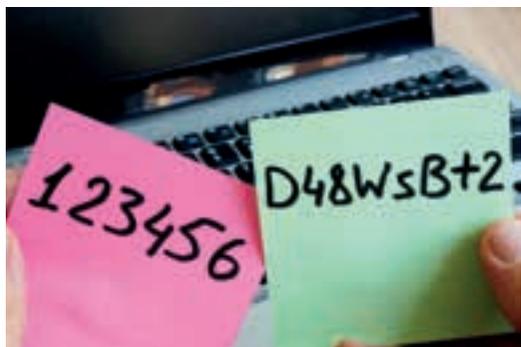
Sécuriser ses mots de passe

Le saviez-vous ? Le 7 mai était la Journée du mot de passe. Car aujourd'hui, les boîtes mail, les sites d'e-commerce, les services administratifs et de nombreux sites divers et variés demandent de créer un compte et de le protéger avec un mot de passe. Or trop d'internautes utilisent le même mot de passe sur tous les sites afin de ne pas l'oublier. Attention ! Cette pratique est risquée et peut permettre à des pirates d'avoir accès à toutes vos informations pour utiliser votre identité ou votre compte bancaire. L'idéal est d'utiliser un mot de passe unique, complexe, long et difficile à deviner.

- **Premièrement**, évitez les mots de passe trop faciles, type « 1234 », ou encore les dates de naissance et noms d'animaux de compagnie, ainsi que tout élément facilement trouvable en ligne, sur les réseaux sociaux par exemple.

- **Ensuite**, faites des combinaisons de chiffres et de lettres, ainsi que des caractères spéciaux. On peut aussi laisser faire le hasard, en laissant le gestionnaire de mots de passe en créer des ultra-sécurisés : longs, complexes, mêlant chiffres, lettres, caractères spéciaux, majuscules et minuscules.

- **Enfin**, certains sites proposent de vous informer par mail ou par téléphone si quelqu'un se connecte à votre compte depuis un terminal nouveau. Vous pouvez ainsi accepter ou refuser la connexion. N'hésitez pas à utiliser cette option. **Daniel Georges**



Santé bucco-dentaire : agissez dès le plus jeune âge

Le contexte sanitaire a entraîné de nombreux renoncements ou non-recours aux soins, y compris de soins dentaires. Or, délaisser la santé de ses dents n'est pas sans conséquences. En effet, au-delà des problématiques liées à la douleur ou à l'esthétisme, les complications dentaires peuvent provoquer certaines maladies ou bien en aggraver d'autres, comme les infections respiratoires et l'obésité. C'est pourquoi l'Assurance-maladie offre, depuis 2007, des **rendez-vous de prévention « M'T dents » aux jeunes de 6 à 18 ans, et désormais dès 3 ans jusqu'à 24 ans**. En Seine-Saint-Denis, seuls 41,48 % des bénéficiaires y ont recours, alors qu'en bénéficier est facile et gratuit. En effet, un mois avant la date anniversaire de l'enfant - pour

ses 3, 6, 9, 12 et 15 ans - ou du jeune adulte - pour ses 18, 21, 24 ans -, un formulaire « M'T dents », valable un an (également disponible dans le compte Ameli), est envoyé par courrier. Il convient ensuite de prendre rendez-vous chez un chirurgien-dentiste (en ville ou à l'hôpital) dans l'année qui suit l'envoi du formulaire. La carte Vitale et le formulaire « M'T dents » suffisent pour ne pas avoir à payer le rendez-vous et les soins consécutifs. Ainsi, désormais, dès l'âge de 3 ans, le premier rendez-vous permet d'évaluer le risque carieux de l'enfant et de mettre en place des soins préventifs adaptés. Dès le plus jeune âge, l'enfant a ainsi l'occasion d'avoir une expérience positive avec le dentiste, quand il n'a pas encore de carie à soigner.

Daniel Georges

Écologie

Les masques se recyclent aussi à Bobigny

Deux masques jetables par jour et par personne suffisent à engendrer 400 tonnes de déchets plastiques, selon l'organisation de lutte pour l'environnement Zero Waste France. **La mairie a installé mi-avril cinq containers à masques usagers au Centre polyvalent de santé (CPS) Aimé-Césaire et un autre au centre technique municipal**. Un premier pas vers leur revalorisation, à titre expérimental pour l'instant. Sachant qu'un premier bac - d'une contenance de 350 masques maximum - a déjà été rempli en quinze jours. L'entreprise Clieco, spécialisée dans la collecte des déchets dangereux, fournit ces grandes boîtes en carton sécurisées et les achemine une fois pleines vers la société de recyclage Versoo, à la base spécialisée dans la transforma-

tion des gobelets en plastique. Après une phase de décontamination, les masques sont broyés en petites billes pour servir de base à la fabrication, par exemple, de pare-chocs de véhicule, d'objets en plastique ou de mobiliers urbains. Les barrettes nasales sont quant à elles expédiées vers les filières de recyclage des métaux. Seuls les élastiques sont pour l'instant incinérés. Encore une fois, il ne faut pas jeter son masque par terre ! C'est un geste civique et protecteur de l'environnement. Il en va même de la santé des agents municipaux lorsqu'ils sont contaminés. Ces masques chirurgicaux étant tissés de nombreuses fibres de polypropylène (du plastique donc) mettront environ 450 ans à se décomposer dans la nature...

Frédérique Pelletier

